

## Témoignage de Gilbert Menegaux, prêtre, 50 ans de vie à la MOPP, entré laïc à l'âge de 26 ans.



Voici les réflexions en équipe avec Bruno de Boissieu, entré prêtre à la MOPP à l'âge de de 50 ans, à partir des lettres échangées entre Eric Patrick Mbomo et Antonio.

Cher Antonio,

Nous avons constaté une évolution chez Eric entre sa lettre du 10 Décembre "Salut en Christ" et celle du 30 Décembre "Statuts". Dans la première, il parle d'une communauté reliée à la MOPP commençant au Cameroun en lien avec l'évêque du lieu. Puis à la deuxième, il semble avoir abandonné ce projet communautaire et ne parle plus que de lui avec le désir de devenir membre de la MOPP.

Suite à ta lettre synthétique du 10 Décembre, il a choisi tout de suite la 4<sup>o</sup> forme de participation, ce qui nous semble prématuré; ce qu'il disait dans la lettre précédente correspond à la 2<sup>o</sup> option et nous paraît plus dans la ligne de ce que nous pensons possible, même si là aussi il allait un peu vite, car il disait qu'il est lié à une paroisse qu'il a créée et à des chapelles de village en création et qu'il a mis les gens dans le coup en les faisant prier pour ses projets. Or il est sans doute bon de lui dire que nous pensons sage de faire comme les Pères Blancs : un aspirant africain doit savoir s'il entre dans l'Institut qu'il ne sera pas missionnaire dans son pays, pour éviter de lien très fort et même la pression (en particulier financière) que son clan exerce sur lui dans leur culture, ce qui a une valeur mais peut aussi avoir de gros inconvénients pour la mission.

Au sujet de son option, il faut souligner, ce que tu lui as dit toi-même, qu'il serait bon qu'il ait un conseiller (qualifié) qui l'aide à vérifier ses intentions, vu en particulier ce qu'on disait plus haut sur son évolution entre les deux lettres. A ce sujet, il faut rappeler que la pratique habituelle dans l'Église, pour l'admission dans un Institut religieux ou un séminaire, est de demander les lettres de référence (au moins deux, semble-t-il) sur la personne et ses aptitudes. Et est-ce qu'il a parlé de ses projets à son évêque et comment celui-ci réagit-il ?

Enfin il faudrait qu'il nous parle un peu plus de lui-même et qu'il précise ce qui l'attire à la MOPP à partir des statuts et des documents que tu lui as fournis. Car le charisme de la MOPP devra être précisé en milieu africain et pourra même s'exprimer différemment. Voir les statuts : "champ apostolique" N° 5,6,7,8. Noter en particulier la question de l'orientation prioritaire vers le milieu ouvrier qui est moins développé et différent par rapport à l'Europe; et la question du travail manuel. Et comment envisage-t-il une vie d'équipe ? N'oublions pas de lui dire que nous pensons depuis longtemps qu'il n'est pas souhaitable qu'il vienne rapidement en Europe.

N.B. Au sujet des candidats prêtres voulant devenir membres de la MOPP, il nous semble qu'il n'y a pas de grande différence avec un laïc au sujet des étapes initiales : aspirant, postulant, novice, premier engagement...ce n'est qu'au niveau des études qu'il faut bien sûr adapter. Le tout, bien sûr aussi, avec discernement.

Au sujet du prêtre du Burundi que tu évoques, Joseph Kana, il ne nous semble pas très utile de le consulter (ce qui n'est pas facile d'ailleurs), mais sa situation est tout à fait différente : d'abord il est Burundais - autre culture - et il était venu pour des études à l'Institut Catholique avec le projet dès le début de repartir au Burundi, d'y être ordonné prêtre et d'y rester, dans son diocèse. Il est économe et un peu accompagnateur spirituel dans un petit séminaire.

Voilà, cher Antonio, notre petite contribution sur une question délicate mais importante. Prions pour que l'Esprit Saint nous éclaire tous et en particulier toi et le conseil. Et que la paix du Seigneur t'accompagne tout au long de cette nouvelle année.

PS. Dans le grand tri que je fais depuis septembre, j'ai relu plusieurs lettres. Elles me rappellent combien j'ai été et suis encore entouré de l'amitié et de la prière de bien des gens, prêtres et laïcs, partout où j'ai vécu. Et une de ces lettres me pousse à une suggestion. Elle est du 19.01.1970.

Il s'agit de Georges Darasse, frère du grand organiste toulousain Xavier Darasse. Il était au petit séminaire avec moi; vers l'âge de 17 ans, il a eu une méningite tuberculeuse qui l'a laissé tétraplégique. Il a vécu dans un foyer pour grands handicapés. Il est devenu oblat de St Benoît et est mort vers l'âge de 50 ans. Il me disait dans cette lettre (qu'il dictait) : "le hasard a mis entre mes mains le livre de Paul Xardel "la flamme qui dévore le berger". En lisant ce livre, je voyais aisément la vie que tu as menée à Toulouse et à Port de Bouc. J'imagine plus aisément la vie que tu mènes, ses difficultés mais aussi une montée certaine en union avec le Christ, qu'on ne peut réaliser qu'en équipe. C'est avec joie que je prends en charge votre équipe".

Cela m'a suggéré que je pourrais (nous pourrions) faire passer notre prière par lui et surtout Paul Xardel au sujet de l'avenir de la MOPP et de la venue de nouveaux membres pour continuer notre mission, si le Seigneur le veut !

Gilbert, avec l'équipe de Toulouse  
Quint, le 9 janvier 2012